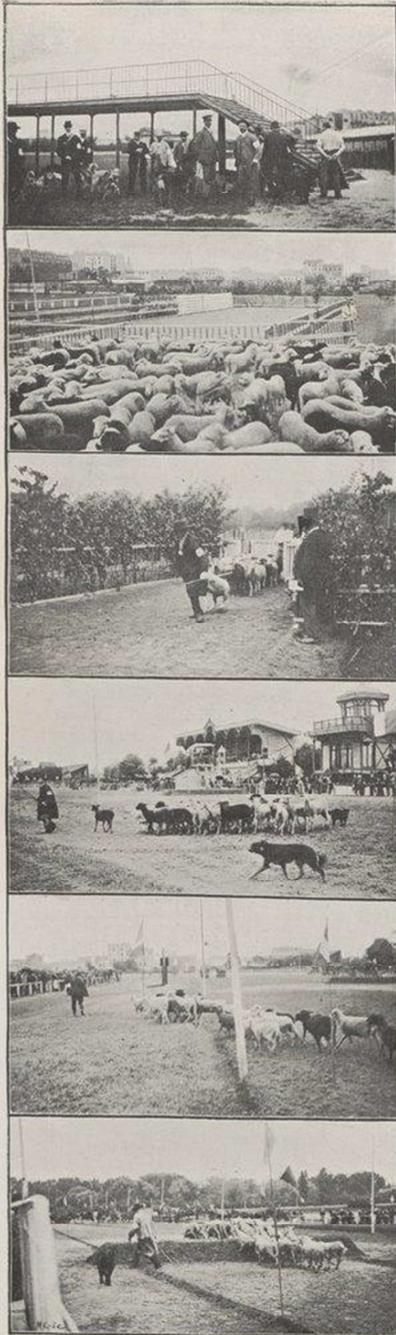


## CONCOURS DE CHIENS DE BERGER



La réunion que nous avons annoncée a eu lieu le dimanche 1<sup>er</sup> juillet sur l'hippodrome de Neuilly-Levallois ; bien que le temps ne fut pas favorable, un certain nombre d'amis du chien s'étaient déplacés à cette occasion ; on ne pouvait pas s'attendre à voir là un public nombreux, d'abord parce que ces concours n'offrent aux Parisiens qu'un intérêt de curiosité, ensuite et surtout parce que tous les meetings de cette année souffrent de la concurrence formidable que leur fait l'Exposition.

Parmi les sujets présentés le matin au Concours de beauté, il y avait beaucoup de non-valeurs : ce n'est pas étonnant. Les bergers qui ne fréquentent pas les expositions canines et qui ne lisent pas les organes sportifs, n'ont sur l'esthétique des races que des idées assez vagues et ils amènent aux juges des animaux rétifs à toute classification. D'ici quelques années les choses s'amélioreront grâce aux louables efforts de M. Boulet, président du Club Français des Chiens de Berger et grâce à l'existence de certains reproducteurs rencontrés dans tous les concours et pouvant servir de prototypes.

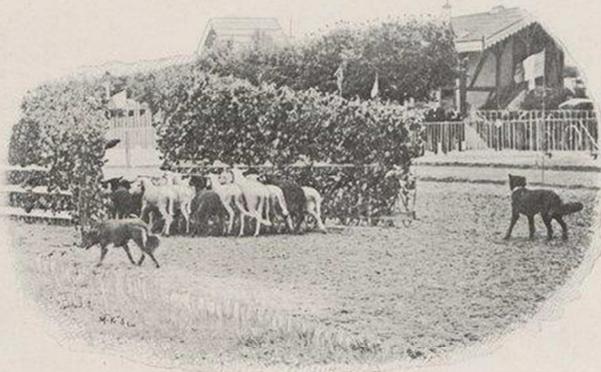
La race de Brie (à longs poils) comprend deux variétés : la noire et la fauve, pour la première le prix a été décerné à « Capitaine » excellent chien à M. Antoine ; je me demande si l'on doit encourager l'excès de poil qui habille « Capitaine » et qui semble accuser une infusion de sang de ce chien russe dont la robe laineuse est assez caractéristique ; autant j'aime pour un sujet de travail le poil presque droit que je nommerai le poil de chèvre, autant je déteste ce poil trop long et trop frisé qui se feutre et donne matière, quand la brosse ne passe pas chaque jour par là, à de véritables grelots de bourre.

Pour la variété fauve, le prix est revenu de plein droit à notre vieille connaissance « Camarade » le fameux lauréat de M. Henri Sauret.

Le poil de « Camarade » se rapproche de ce poil de chèvre que je préconise ; j'en dirai autant du poil de « Javotte » à M. Moussot et de celui de « Gitane » à M. Ferrand. Ces deux chiennes sont belles et c'est avec raison que le jury les a mentionnées t. h. r. Je leur trouve encore un mérite qui intéresse les éleveurs, c'est de provenir d'une famille entretenue depuis longtemps à l'abri d'unions douteuses ; cette considération ne pouvait malheureusement peser dans la balance des juges qui prononcent d'après ce qu'ils voient et non d'après ce qu'ils apprennent plus ou moins directement.

Dans les chiens de Beauce (à poil ras), le premier prix est revenu à une jolie bête « Elise » à M. Véron et un prix d'élevage a été créé pour deux puppies de grand avenir « Rapide » et « Carabine » à M. Leroux.

M. Doumerg qui élève des Beaucerons depuis assez longtemps avait engagé un chien à mauvaise tête et à poil trop fin. Je me demande pour quoi il n'avait pas engagé un autre de ses chiens dont la tête est très typique et dont le poil est beaucoup plus gros ?



LES DIFFÉRENTES ÉPREUVES DU CONCOURS DE CHIENS DE BERGER A NEUILLY-LEVALLOIS

RAMONA ET MARGOT, 1<sup>er</sup> PRIX D'HONNEUR (CONCOURS DE TRAVAIL)

Autant il faut rejeter le poil trop long et trop laineux chez le Briard destiné à travailler une partie de l'année sous le soleil ardent, autant il faut mépriser le poil fin et soyeux chez le Beauceron appelé à coucher souvent à la belle étoile.

D'autres récompenses sont allées à quelques animaux qui à part « Théo » à M. Sauret n'ont pas retenu assez mes regards pour que je me torture l'esprit à me remémorer leurs mérites. Mieux vaut, n'est-ce pas, réserver les honneurs du compte-rendu aux sujets capables d'améliorer la race ?



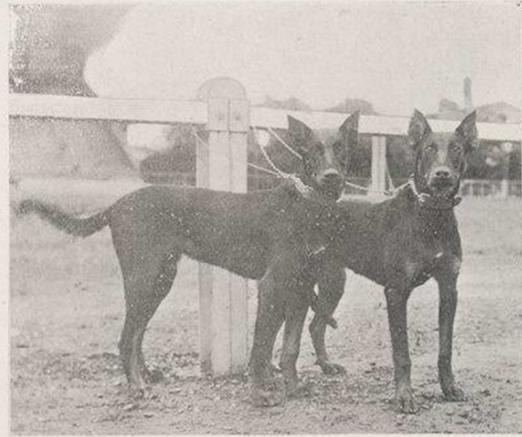
CAMARADE A M. HENRI SAURET

Nous voici au concours de l'après-midi, il comprenait deux classements, le premier pour le travail des chiens de berger, le deuxième pour le travail des chiens de bouvier.

Le travail n'était pas très compliqué, il consistait à conduire 25 moutons sur une piste de 5 mètres de largeur et d'environ 300 mètres de long et comprenant comme obstacles un passage rétréci de 1<sup>m</sup>50 et une banquette en terre.

Je dois féliciter le Club de son esprit de suite : tandis que dans les trials organisés par certaines sociétés les conditions changent comme à plaisir, dans les concours de chiens de berger le travail à exécuter resté le même et la base des jugements identiques.

Et cependant combien de fois le programme n'a-t-il pas eu à subir l'assaut de la critique ? Le nombre des mal contents est élevé, ceux-ci trouvent qu'il n'y a pas assez de bêtes à mener,

FAPIDE ET CARABINE, PUPPIES BEAUCEERONS A M. LEROUX  
PRIX D'ÉLEVAGE

ceux-là que les premiers concurrents sont favorisés parce les moutons tiennent moins au parc, ceux-ci prétendent que les derniers parcours sont plus faciles parce que les moutons sont dressés et que la piste est mieux frayée, etc., etc.

Quoiqu'il en soit, plusieurs bergers et conducteurs aussi bien au commencement qu'à la fin ont effectué leur travail très

CARTOUCHE ET FARAUD, A M. PILLETTE, 2<sup>e</sup> PRIX D'HONNEUR  
(CONCOURS DE TRAVAIL)